

## Troisième dimanche de Pâques

Aucune page d'évangile ne peut être comprise en dehors de la lumière de la résurrection. Aussi, chaque évangéliste essaye de traduire pour nous cet événement qui demeure indicible.

Matthieu donne le témoignage des femmes et l'apparition aux onze en Galilée. Marc cite brièvement trois apparitions de Jésus : à Marie Madeleine, à deux disciples qui se rendaient à la campagne et enfin aux onze. C'est aussi le plan de Luc qui développe ce long récit de la rencontre avec les deux disciples en route vers Emmaüs.

Nous pouvons marcher avec eux : ils ont cru en Jésus de Nazareth, ce prophète puissant par ses actes et ses paroles. Ils espéraient qu'il délivrerait Israël. Sa mort les laisse totalement désemparés. Ils ont bien entendu quelques femmes de leur groupe qui les ont remplis de stupeur. Certains de leurs compagnons aussi se sont rendus au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit ; mais lui, Jésus, ils ne l'ont pas vu. Aussi ont-ils perdu tout espoir et ils préfèrent s'éloigner au plus vite de Jérusalem.

Le ressuscité avait demandé aux apôtres de se rendre en Galilée car c'est là qu'ils le verront. Eux, comme Jonas fuyant vers Tarsis, s'en vont vers Emmaüs. Dans l'étranger qui fait route avec eux, leur désarroi les empêche de reconnaître celui qui est le chemin et la vie et qui vient les remettre dans la bonne direction. En partant de Moïse et des prophètes il leur montre dans toute l'Écriture, comment les événements de ces jours-ci qui les troublent sont l'accomplissement du grand dessein d'amour de Dieu voulu dès la création. Dès avant la fondation du monde nous disait saint Pierre.

À cette écoute, leur cœur devint tout brûlant de cet amour divin qui leur est révélé. Et dans leur hospitalité ils invitent cet étranger à demeurer avec eux. C'est alors que le geste bien connu de Jésus prenant le pain, disant la bénédiction, le rompant et le leur donnant leur ouvrit les yeux : ils le reconnurent mais il disparut à leurs regards. Ils retournent à Jérusalem retrouver les apôtres et au milieu des frères réunis, ils rencontrent la présence du Christ ressuscité leur montrant ses plaies, dit la suite du récit.

Tout ce chapitre 24 de saint Luc se déroule en une seule journée qui jamais ne s'achève. Car le jour de la résurrection est unique, il est le jour du Royaume, l'aujourd'hui de Dieu que la liturgie nous fait revivre. Emmenés ensuite vers Béthanie, Jésus les bénit et fut emporté au ciel. Tout joyeux les disciples retournent à Jérusalem et ils étaient sans cesse dans le temple à louer Dieu.

Luc termine ainsi son évangile là où il l'avait débuté avec l'annonce faite à Zacharie.

En décrivant l'attitude des deux disciples Luc nous invite à reconnaître notre propre cheminement de foi. À notre tour, nous devons raviver notre foi en nous laissant guider par les paroles de Jésus dans la lecture méditée de l'Écriture qui réchauffe le cœur ; elle nous conduira vers les sacrements, particulièrement l'Eucharistie. Ainsi, dans la communion et l'hospitalité nous connaissons dans la foi la présence invisible du Christ ressuscité.

Les deux lectures qui ont précédé cet évangile nous ont fait entendre l'apôtre Pierre dans sa première prédication le jour de Pentecôte puis dans sa catéchèse à Rome. Il répond aux questions que se posaient les deux disciples à propos de Jésus de Nazareth « en qui Dieu accomplissait des prodiges et des signes selon le dessein bien arrêté de Dieu... Vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois, mais Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins. Elevé par la droite de Dieu il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis et il l'a répandu sur nous ainsi que vous le voyez et l'entendez. »

Frères et sœurs, ouvrons les yeux de notre cœur et sachons reconnaître ce don qui nous est fait, aujourd'hui encore, dans la fraction et le partage du pain eucharistique et que notre cœur se laisse envahir par cette joie de Pâques qui est un fruit de l'Esprit. Amen ! Alleluia !

P. Victor Bourdeau, 19.04.26.